



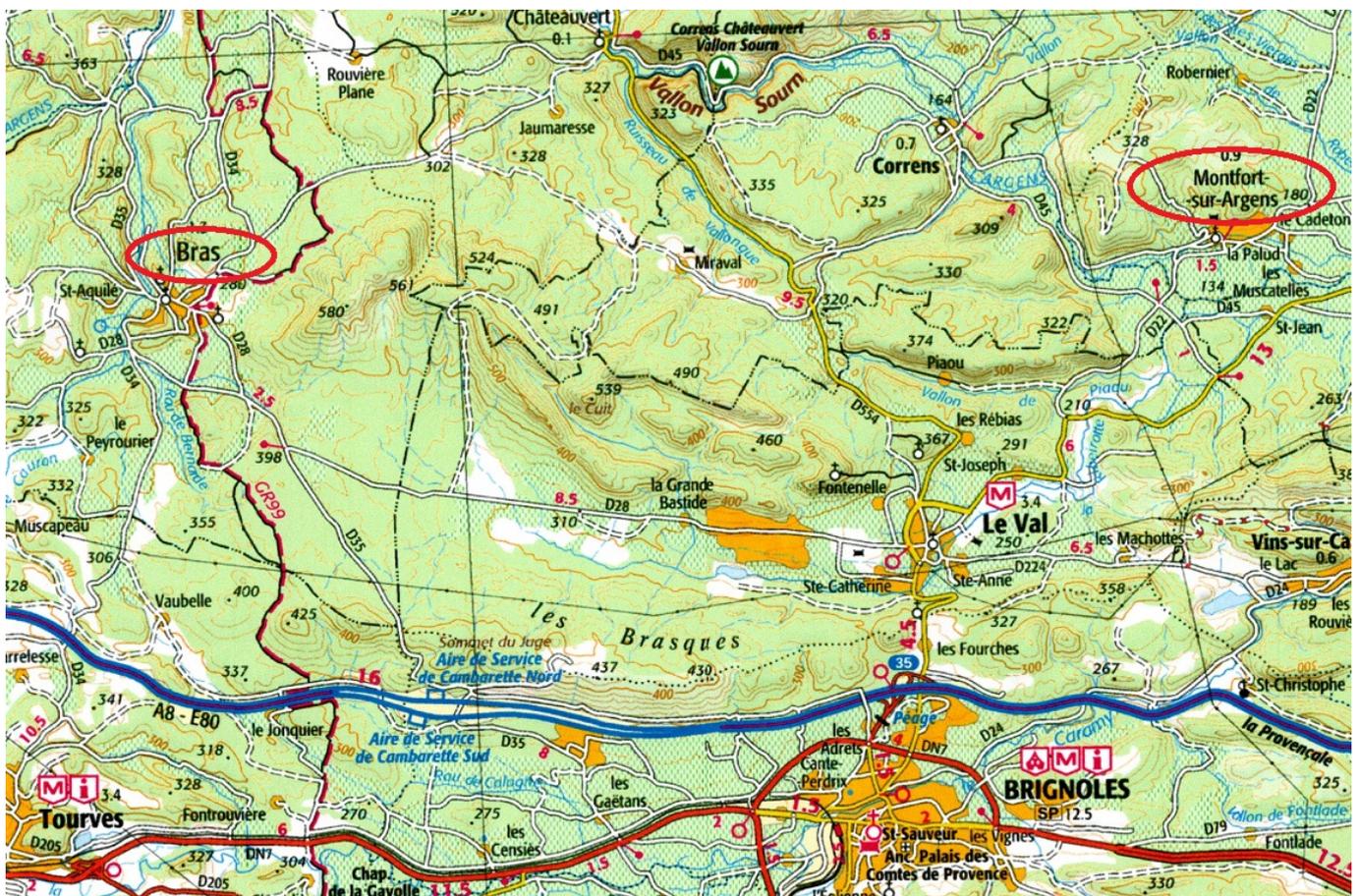
Sortie de découverte du patrimoine

BRAS et MONTFORT sur Argens

samedi 10 novembre 2018

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Gérard Christen, mise en page: Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Le départ comme prévu à 8 heures s'est fait sous un ciel gris. A neuf heures la pause-café de Brignoles a permis à chacun de se disperser dans les cafés environnants ou dans le marché illuminé par le feu des chrysanthèmes. Les optimistes munis de leurs lunettes de soleil ont profité de cet arrêt pour faire l'acquisition d'un parapluie. En effet, sur la belle mais étroite route de Bras la pluie s'est manifestée bientôt suivie d'un magnifique arc-en-ciel. Notre présidente a offert au nom de la SHHA cette beauté multicolore aux passagers!

Notre arrivée pluvieuse à Bras a débuté par un premier arrêt abrité sous le préau de l'école anciennement mairie et poste. Avant de nous conter l'histoire des Templiers, notre guide nous a présenté le village aujourd'hui. Il s'agit d'une ville dortoir permettant aux habitants d'aller travailler à Saint-Maximin ou à Brignoles. Ville rue autrefois (maisons construites le long de la rue principale) elle s'étend grâce à l'expansion démographique.



Arrivée au village de BRAS

L'origine du nom serait: bré-asque ou terrain boueux sur ces terres humides, vallon entre Saint Pierre et Saint-Ferréol. Le bourg castral et le château étaient situés en haut de la colline. La population se groupait au bas du château sous la protection du seigneur.

En 1220, le seigneur de Bras en a fait don aux Templiers qui étendent leur territoire et deviennent des seigneurs ecclésiastiques.

Au XIV^e siècle du fait des guerres, des «routiers» venant de toutes parts sèment terreur, massacres et vols. Bras se dépeuple. La population reviendra au XVI^e siècle, attirée par les avantages promis par le seigneur. La pêche et la chasse seront en partie autorisées.

La Révolution a laissé ses marques: l'église paroissiale disparue et la chapelle des pénitents blancs arasée.

En 1851, la population se révolte contre le coup d'État de Louis Napoléon. Les insurgés se rendent à Draguignan mais une répression terrible s'abat sur le village et les hommes qui ne seront pas tués seront envoyés au bagne de Cayenne.

Jusqu'en 1990 les habitants seront farouchement partagés entre «rouges» et «blancs»

La pluie ayant cessé, notre déambulation nous permet d'admirer une belle demeure du XVI^e siècle avec ses fenêtres à meneaux et son cadran solaire. Un peu plus haut, la plus ancienne maison seigneuriale vendue à la commune après la Révolution. Elle fut la première école, hôtel de ville et Poste, restée malheureusement à l'abandon.



En périphérie du village

Les ruines du château sont vues du village. Mais l'ascension de la colline prévue pour la visite s'est trouvée annulée du fait de la pluie. Nous sommes au pied de la colline, à l'emplacement d'une bastide détruite dont il reste le pigeonnier (le colombier reste le privilège des seigneurs). Le pigeonnier était une importante ressource financière pour la population. La fiente servait d'engrais dans les champs, l'élevage des pigeons et leur reproduction étaient très faciles et leur chair appréciée. Mais ils devaient rester enfermés dans les pigeonniers pendant les semailles et les moissons pour ne pas nuire aux récoltes. Des bandeaux extérieurs évitaient l'invasion des nids par les rats.



chapelle templière

Nous nous rendons ensuite à la chapelle templière. De l'extérieur nous observons le chevet ou abside correspondant au chœur en forme de cul de four. Une seule nef surmontée d'un clocher peigne.

A l'intérieur, la chapelle dédiée à Marie est vide de mobilier. De grands panneaux nous livrent l'histoire des Templiers.

Elle est de style roman, aux arcs pleins cintres, murs épais et voûte berceau. Elle n'est pas richement décorée. Les Templiers refusent l'art gothique trop somptueux. Peu d'ouvertures l'éclairent. La plus grande est une ouverture évasée semblable à une meurtrière, située à l'Est, elle dirige la lumière, symbole de résurrection.

Cette chapelle austère correspond à la règle cistercienne de travail et prière adoptée par les Templiers. Elle exige trois vœux: Obéissance, Pauvreté, Chasteté.

A l'ouest, nous observons une grande fenêtre murée actuellement, témoin des transformations survenues lorsque la chapelle est devenue grange pendant la Révolution.



A l'intérieur de la chapelle

Les Templiers sont des guerriers religieux. Ils portent un vêtement blanc sur lequel on peut voir, au niveau de l'épaule, la croix rouge des Templiers. Leur devoir est de protéger les pèlerins qui se rendent en Terre Sainte.

En 1128, leur Ordre est reconnu par le pape car il s'agit d'une force religieuse qui accepte la mort pour éviter la demande de rançon des Sarrasins lorsqu'ils sont faits prisonniers.

Les pèlerins leur confient leur argent, leur système financier s'accroît et s'étend en terre sainte. Ils deviennent un pouvoir et une force financière, admirés et soutenus par la population.

Devenus une menace pour le pouvoir royal à court d'argent, ils seront jugés en fonction de fautes fallacieuses et exterminés par Philippe le Bel en accord avec le pape Clément V. (Origine des rois maudits)

Notre visite du matin se termine, nous traversons à nouveau le village pour retrouver le car et nous diriger vers Brignoles où nous attend notre déjeuner à l'hôtel Ibis.

Bien installés à table nous oublions travail, pauvreté et austérité pour trouver la convivialité de l'apéritif déjà servi.

Le café à peine bu, nous retrouvons le car qui se dirige vers Montfort sur Argens où nous attend Audrey, notre guide du matin.

Les traces écrites remontent au XI^e siècle. Le comte d'Arles lève une armée contre les Sarrasins qui pillaient la Provence. Guillaume le libérateur dote les chevaliers d'une seigneurie: Châteaurenard.

Il construit une tour de défense appelée Monte Forti. Mais Guillaume IV meurt en croisade.

Les Templiers héritent d'une demeure et non d'une commanderie. Après leur extermination en 1308 par Philippe le Bel, Monte Forti est donné aux Hospitaliers.



Mairie et parc de Montfort sur Argens

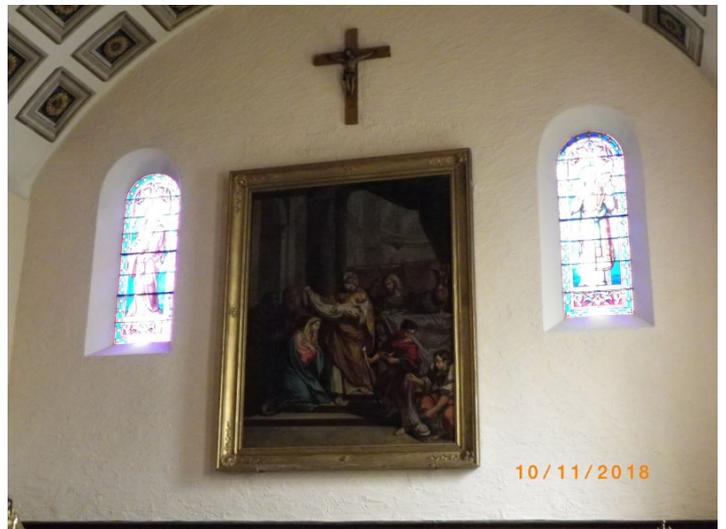
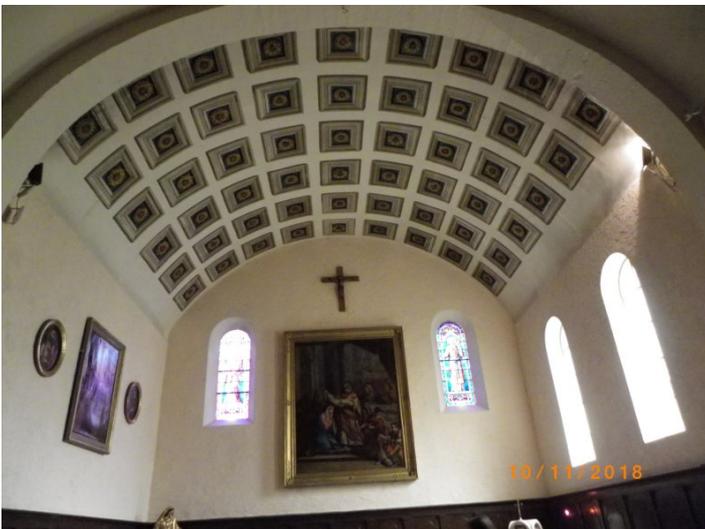
En 1892, en fonction de l'Argens qui coule dans la plaine sur un parcours plat, le bourg médiéval de Montfort sur Argens se dote de canaux d'irrigation, de moulins à huile et de coopératives viticoles.

Notre premier arrêt (sans pluie) se situe dans le jardin de l'hôtel de ville. Il s'agit d'une ancienne maison de maître avec dépendances agricoles et champs cultivés.

Nous nous dirigeons vers l'église St-Blaise, patron de l'ancienne église paroissiale du XI^e siècle. Son clocher au sommet de la tour de l'horloge possède une structure en fer forgé qui protège la cloche.

Après la Révolution, le village est scindé entre les Rouges et les Blancs.

La tour de l'horloge ou campanile possède une cloche civile pour sonner l'heure et la cloche de l'église sonne les offices religieux.



L'église

Nous montons dans le bourg castral médiéval par des escaliers de pierre. Ce bourg était protégé par des murailles percées de plusieurs portes à herse. Les ruelles empierrées sont étroites et escarpées.

Nous arrivons sur une place élevée où se trouvaient jadis des maisons très serrées construites sans plan préétabli et utilisant les pierres récupérées des murailles. La place dégagée nous permet d'observer de près la structure en fer forgé qui protège la cloche ainsi que la vue dégagée du paysage alentours.

Au XVI^e siècle, un plan d'urbanisme prévoit une route centrale au pied du bourg médiéval puis la construction de maisons le long de la route. Toutes ces maisons sur rue possèdent un jardin à l'arrière.

Au XIX^e siècle la révolution industrielle provoque l'exode de la population vers les villes et les maisons sont abandonnées.



Cheminement par les ruelles

Au XX^e siècle les villages reprennent vie grâce à l'achat des maisons par des étrangers amoureux des vieilles pierres. Mais ces derniers rêvent d'un village de carte postale et pour laisser les pierres apparentes, ils enlèvent les crépis qui justement protégeaient les pierres. Aujourd'hui les bureaux d'architectes demandent la revalorisation du crépi.

Les viticulteurs ont souffert de l'attaque des vignes par le phylloxera provoquant leur ruine. Aujourd'hui, les nouveaux cépages sont résistants. Ils ont obtenu la dénomination AOP après la fixation de règles et de techniques de qualité. De plus, les vignes ont pris la place des oliviers détruits par le gel en 1956.

Nous laissons le village pour monter au château qui a été la propriété des Templiers en 1207 puis des Hospitaliers. A l'origine, les Hospitaliers étaient des guérisseurs qui soignaient les pèlerins blessés ou malades. N'étant pas des combattants, ils ne mettaient pas en danger la puissance du roi.



Du village au château

Après les croisades ils ont été chassés de Terre Sainte, puis de Chypre, de Rhodes pour enfin s'établir à Malte, protégés par Charles Quint. Ils deviennent commerçants puis militaires pour protéger leurs cargaisons en Méditerranée et faire le commerce des esclaves.

Ils seront chassés de Malte par Napoléon mais protégés par le pape.

Le château de Montfort devient leur maison de retraite.

Aujourd'hui, ce beau château qui porte en façade la sculpture d'une croix de Malte a été maintes fois remanié et transformé. Il appartient à un propriétaire privé qui refuse son accès au public. Le château est fermé, non habité et non entretenu.

C'est sur cette petite déception de ne pouvoir y entrer que nous quittons Montfort pour un retour à Hyères, satisfaits d'avoir écouté cet apport historique si bien conté par notre guide.